

Le dernier et le plus grand de tous a été la conquête de ces chrétientés orientales par les sectateurs de Mahomet qui, pendant longtemps, ont empêché, interdit toutes relations avec l'Occident. Mais la facilité des communications actuelles, les échanges du commerce, et surtout la décadence de l'empire Ottoman, semblent faire briller sur ces malheureuses chrétientés une meilleure lumière, et peut-être notre siècle, attristé par tant de défections au point de vue religieux, est-il destiné à contempler ce grand spectacle de leur retour définitif à l'unité ! Quel bonheur s'il nous était donné d'en être témoins, et si, dans ce grand combat que les sectes protestantes livrent aujourd'hui au catholicisme dans le monde entier, l'Occident voyait, pour le soutenir, doubler et fortifier ses rangs par ceux de cet Orient qui s'est acquis une gloire incomparable à l'origine du christianisme, en fournissant à l'Eglise naissante ses premiers pasteurs, sa langue liturgique, ses premières institutions et ses premiers fidèles. Quelle ne serait pas alors la force de l'Eglise catholique ainsi agrandie, doublée pour ainsi dire !

On sait tout ce que Léon XIII a fait depuis son avènement au trône pontifical pour ramener à l'unité les églises schismatiques. Son zèle apostolique a préparé les événements qui ont fait arriver presque à maturité le mouvement de la réunion de ces Eglises avec l'Eglise Romaine. Depuis qu'il sut mettre fin, en 1887, au néo-schisme arménien et appeler Mgr. Hassoum aux honneurs de la pourpre, jusqu'au dernier Congrès eucharistique de Jérusalem présidé par le cardinal Langénieux, légat pontifical, tout a contribué à ce rapprochement que le souverain Pontife est heureux de constater, en signalant dans sa dernière encyclique les indices qui en sont le présage, "notamment les meilleures dispositions des Orientaux eux-mêmes envers les catholiques, comme on l'a vu par les devoirs d'humanité et d'amitié qu'ils ont rendus à ceux d'entre les catholiques qui étaient allés parmi eux dans un but de piété."

Voici le touchant appel que Léon XIII adresse aux schis-